

"Le coopér-acteur ne vient pas au Sud pour aider celui qui a des manques, c'est-à-dire pour exercer un rôle quasi économique. Il vient pour renforcer cet autre type de mondialisation qui passe par la responsabilité de la conscience humaine." > Leonardo Boff

COOPÉR-ACTION

No 1 - DÉCEMBRE 2002

// Beaucoup se souviennent de notre excellent bulletin collectif "Interrogation", dont le dernier numéro est paru en juillet 97, en même temps que nous é-changions d'identité et que le mouvement adoptait une Charte. A la demande des volontaires, surtout pour servir de lien de réflexion entre eux, le secrétariat avait lancé parallèlement, dès le début des années 90, un bulletin interne et plus technique, appelé "Feuillets Sans Frontières". L'option fructueuse du comité, depuis 5 ans, est de privilégier la constitution d'un réseau de communication publique, notamment par le biais d'organes de presse reconnus, comme "Le Courrier" ou "Cot-mec-Info". Tout en poursuivant dans ce sens, deux besoins ont commencé récemment à se faire sentir: celui d'un organe propre de liaison du mouvement qui puisse également servir d'outil de relations publiques voire de recherche de fonds. Le premier ballon d'essai en a été un numéro zéro, lancé et distribué en juin de cette année. Sous l'impulsion d'un petit noyau rédactionnel, vous est proposé dès ce mois, en principe sur 4 pages solidaires et pour environ 4 livraisons par année si tout marche comme prévu, un petit journal simple, appelé "COOPÉR-ACTION", du néologisme significatif créé par notre partenaire et ami Leonardo Boff (*cf. citation*), et dont l'objectif peut se formuler ainsi: publier en synthèse, pour nous retrouver sur la même longueur d'ondes de nos convictions et de nos engagements solidaires, la crème de ce qui s'écrit au quotidien de la médiation professionnelle Nord-Sud-Nord qui fait la spécificité de notre travail et de notre prise de parti aux côtés des marginalisés de la planète.

En espérant que vous apprécierez ce nouvel essai de bulletin E-CH, nous comptons sur les contributions de tous, en particulier nos membres actifs en Suisse et au Sud, pour l'améliorer constamment et l'enrichir à chaque numéro. Bonne lecture et bonne route ensemble!

> PIERRE-YVES MAILLARD > secrétaire général



E-CHANGER • case postale 129 • 1709 Fribourg • tél. 026 422.12.40
e-changer@bluwin.ch • CCP 17-7786-4

01 RÉFLEXION SUD SUR LA COOPÉRATION

L'APPORT DE PAULO FREIRE

"En pratique, pour nos cours "santé", nous nous appuyons sur les théories de Paulo Freire en partant du savoir des participants, nous permettant ainsi de mieux comprendre les nécessités d'apprentissage et permettant à chacun de se sentir à l'aise et valorisé. La deuxième partie de nos cours est le plus souvent un travail en groupe, avec quelques éléments nouveaux, inviter les participants à trouver des réponses ou des solutions, additionnant le savoir de chacun et les éléments nouveaux. Un travail actif fait pour des populations qui souvent ont très peu l'habitude de rester attentives sur des bancs d'école, le supporteraient donc très mal et ne profiteraient que très peu d'un cours traditionnel. La troisième partie est utilisée pour compléter avec des savoirs théoriques ou pratiques indispensables ces réflexions et ces connaissances nouvelles construites ensemble pendant le cours.

De cette construction des cours ressort un temps extrêmement intéressant pour les participants comme pour la personne qui donne le cours, un moment animé et qui permet également de créer des liens d'amitié entre chacun.

Le professeur n'est pas inaccessible, lointain mais c'est un véritable dialogue qui s'instaure. En tout cas, à chaque fois, une expérience nouvelle et passionnante dont je ne me lasse pas."

> MIREILLE BORLOZ > infirmière E-CH engagée par le Mouvement Sans Terre dans l'Etat de Sao Paulo depuis 1.11.2000

> LE DÉFI OUVERT D'UNE COOPÉRATION SOLIDAIRE DIFFÉRENTE

PÉDAGOGUES DU DÉVELOPPEMENT



Frappé par une décennie de rendez-vous manqués à l'échelle nationale et "envahi" par une coopération internationale élevée mais pas toujours effective, le Nicaragua continue d'être le cadre d'une réflexion critique. Lesbia Morales, ex-direc-

trice du secteur non-gouvernemental du Ministère de la Coopération durant la décennie sandiniste des années 1980, est aujourd'hui coordinatrice des programmes de IBIS/Danemark au Nicaragua. Dans cette entrevue, elle présente sa pratique et sa vision du futur.

Après de nombreuses années de crises successives et permanentes, le Nicaragua a besoin de respirer et la coopération internationale peut l'aider à réussir, si elle clarifie bien ses objectifs. Telle est l'analyse de Lesbia Morales, interlocutrice historique des organisations non-gouvernementales (ONG) internationales, qui impulse aujourd'hui - avec l'appui de l'organisation danoise IBIS - une stratégie particulière de coopération dans différents endroits du Nicaragua.

> RECONSTITUER LE TISSU SOCIAL

"Face aux effets de tant de problèmes sociaux, de catastrophes naturelles et de crises politiques, il y a une tâche claire: la reconstitution du tissu social", affirme Lesbia Morales. "Nous devons le réaliser à partir de la base, au niveau communal et en étroite communication avec les organisations sociales et les structures municipales", souligne-t-elle.

Ces réseaux seront "comme le filet qui protège le trapéziste", explique-t-elle lors de chaque discussion avec ses interlocuteurs de base. Selon les circonstances et selon chaque réalité sociale, ces réseaux pourraient être plus étendus ou plus concentrés, avec des mailles plus grandes ou plus petites.

L'important, ajoute Lesbia Morales, c'est qu'ils soient forts et flexibles en même temps. S'ils ne sont pas forts, ils se rompent au premier problème. S'ils ne sont point flexibles, ils s'effondrent brutalement et les coûts en seront incommensurables".

Derrière la théorie, il y a un long dévouement de 12 ans dans diverses zones du pays, de la côte Atlantique à l'Ouest où elle appuie l'Association des municipalités de Léon Nord. Il faut y ajouter l'exercice systématique de réflexion et de synthèse de la pratique. "Sans la participation réelle des gens, sans la reconstruction de ces tissus - qui implique l'articulation entre la société civile, le mouvement social organisé et les autorités - tout projet restera purement théorique. Les gens doivent le ressentir comme propre, ils doivent participer à sa conception, définir les priorités. C'est en partant de là qu'on peut commencer de penser à une logique de développement à long terme", relève Lesbia Morales.

La simplicité de la réflexion, de cette nouvelle vision un peu "basiste" de la participation, contraste avec la tendance dominante de la coopération internationale durant les dix dernières années. Selon les chiffres officiels, durant cette période, le Nicaragua a reçu plus de 7 milliards de dollars - perpétuant la situation privilégiée du Nicaragua sandiniste en matière d'aide extérieure. "C'est pour cette



raison qu'il est si important de commencer à partir d'en-bas", souligne Lesbia Morales qui parcourt chaque semaine les endroits les plus éloignés du territoire national.

> LA COOPÉRATION SOLIDAIRE

Face à ces nouveaux défis si complexes et si profonds, y a-t-il un espace réel pour la coopération internationale dans un pays envahi depuis des années par les ONG et par une aide extérieure?

"Il y a d'énormes espaces pour un nouveau type de coopération solidaire, sans aucun doute. Et je pense que les volontaires, les coopérants peuvent être un facteur important dans ce défi ouvert", explique Lesbia Morales.

"Les gens qui animent ces nouveaux réseaux sociaux ont besoin de nous. Ils ont besoin de sociologues, d'économistes, de formateurs, de gens avec des connaissances professionnelles et une sensibilité sociale. Ces recours humains auront une tâche principale: traduire les besoins des gens et les conceptualiser. Et celle de traduire les connaissances les plus larges et les mettre au service des ces priorités".

Si l'on pouvait définir ce type de recours humain, on parlerait de "véritables pédagogues pour le développement, de formateurs ouverts au fait d'être formés par les gens et leurs besoins, de traducteurs culturels, sociaux et politiques, de ponts d'échanges".

Comment ne pas établir le rapport entre ces nouvelles exigences d'une coopération solidaire d'un autre type avec le grand défi de continuer à alimenter à l'extérieur les réseaux de solidarité humaine. "Chaque fois que je voyage en Europe, je rencontre tant de gens, de vieux amis, profondément intéressés à continuer d'être informés sur le Nicaragua, attentifs à une voix d'espérance. Ils cherchent à être réanimés et "provoqués". Comme acteur de la coopération, mais aussi comme être politique (nature à laquelle je ne puis renoncer, car elle fait partie de mon essence), je ressens l'importance de répondre à ces demandes. Je pense aussi que ces acteurs extérieurs doivent avoir la capacité d'adapter leurs méthodes de travail, clarifier quel est le public auquel ils s'adressent, réadapter le discours - ce qui ne signifie pas renoncer à des valeurs. J'irai jusqu'à dire que, de la même manière dont nous avons besoin, ici au Nicaragua et au Sud, de pédagogues du développement, on a besoin, au Nord, de pédagogues de la créativité humaine. Sans aucun doute, nous en avons tous besoin!", conclut Lesbia Morales.

> SERGIO FERRARI > de retour de Nicaragua
Traduction H.P. Renk

> **PLUS DE 10 MILLIONS DE CITOYENS SE MOBILISENT POUR DÉFENDRE UN BRÉSIL SOUVERAIN**

PLÉBISCITE NATIONAL SUR L'ALCA

Peu de temps après l'élection de Luis Ignacio "Lula" da Silva à la présidence du gouvernement fédéral du Brésil, peu de signaux permettent mieux de dire l'"état d'esprit social" et la démocratie participative de ce pays latino-américain que le plébiscite contre l'Accord de Libre Commerce des Amériques (ALCA) qui a mobilisé plus de 10 millions de citoyens: une fois et demi la population de la Suisse!

Bruno et Virginie Clément, volontaires E-CH depuis décembre 1999 en renforcement institutionnel auprès de la Centrale des Mouvements Populaires à Aracaju (Etat du Sergipe, Nordeste du Brésil), analysent avec précision et lucidité cet exemple unique d'exercice citoyen.

> ALCA

En octobre passé, diverses entités de la société civile ont mis sur pied un important Plébiscite National sur la question de l'ALCA (Aire de Libre Commerce des Amériques).

La proposition de l'ALCA, présentée par les Etats-Unis (EUA), vise à créer une aire de libre-échange englobant les 34 pays des Amériques, sauf Cuba. L'accord, en phase de négociation, représente une forme de néo-colonialisme inacceptable pour les pays des Caraïbes, d'Amérique Centrale et du Sud. Il suffit de rappeler l'énorme disproportion des forces entre les EUA, qui représentent 75% de l'économie du continent et les autres pays. Le traité ne vise aucunement le renforcement des économies plus faibles des pays du Cône Sud, mais bien la défense des intérêts des grandes multinationales nord-américaines qui pourront ainsi s'approprier sans entraves cet immense marché de 800 millions de consommateurs et redresser l'économie des EUA. L'ALCA signifie donc davantage une "absorption" qu'une "intégration" économique, avec des conséquences sociales et environnementales désastreuses pour les pays latino-américains.

> VICTOIRE ANTI-ALCA

Ce plébiscite organisé par une centaine d'organisations de la société civile brésilienne (mouvements populaires, d'églises, syndicaux, d'étudiants,...) a été une réussite, à la fois comme "symbole de lutte et fête de la citoyenneté"¹. Ce ne sont pas moins de 150'000 volontaires qui ont œuvré durant presque une année pour mettre sur pieds ce scrutin populaire. Avec près de 42'000 urnes, les 10'147'000 votes ont été recueillis dans 3'984 municipalités des 27 Etats que comptent le pays. Les résultats sont clairement contre l'accord: plus de 98% sont contre la signature du traité de l'ALCA, 96% jugent que le gouvernement brésilien doit interrompre les négociations en cours et 98% s'opposent à la remise de la Base d'Alcântara (Maranhão) au contrôle militaire des Etats Unis.²

Le premier point d'évaluation se réfère à l'exercice démocratique de la citoyenneté. "L'initiative a sorti le thème de l'ALCA des cabinets... L'ALCA a cessé d'être un sujet secret réservé à une poignée de technocrates et a conquis le domaine public. (...)

Et ceci malgré le boycott des grands médias, qui inondent le pays avec les résultats de sondages électoraux basés sur quelques milliers de personnes, mais ignorent l'opinion émise par 10 millions de citoyens de tout le pays".³

Une autre conquête du Plébiscite a été l'élargissement et la consolidation des partenariats. "Des centaines d'acteurs sociaux, aux niveaux national, régional et local, ont construit ce processus. Avec des profils, des stratégies et objectifs spécifiques différents, ils se sont joints autour d'un objectif commun: étendre le débat à tous les secteurs de la société brésilienne. (...)"⁴

La campagne contre l'ALCA a également été un succès du point de vue éducatif et mobilisateur. "Ce fut peut-être le plus grand processus éducatif réalisé au Brésil ces dernières années. Des milliers de rencontres, débats et réunions sur le thème ont été réalisés dans tout le Brésil."⁴ "...Le plus important n'est pas le nombre mais le fait que des millions de Brésiliens, durant des mois, prirent connaissance d'un thème que les élites voulaient cacher. Ce fut un grand exercice de pédagogie de masses."⁵

Dans le même sens, le Plébiscite fit avancer la conscience populaire, face au "Nouvel Ordre Mondial". "Les innombrables débats occasionnèrent des milliers d'opportunités d'approfondir la connaissance des mécanismes et stratégies qui déterminent l'implantation de l'ALCA, notamment les intérêts impérialistes et néo-colonialistes des EUA, tout comme leur agressivité militaire, exposées sans mascarade au monde entier."⁶

Enfin, les discussions autour de l'ALCA ne peuvent pas se contenter de dénoncer la politique économique néo-libérale, mais permettent également de chercher des alternatives possibles. "Il est intéressant de souligner ici les milliers d'initiatives en termes d'économie solidaire, de travail communautaire, d'organisations de base qui tissent, petit à petit, un énorme réseau de solidarité. Ceci vaut également pour le contexte international, dans lequel l'opposition à un type de globalisation excluant et prédateur, fait naître de nouveaux liens d'échange et de solidarité... Le Plébiscite, avec sa dimension continentale, a contribué à l'établissement de ponts entre pays d'Amérique latine, renforçant l'importance du Brésil comme partie de ce continent. Une autre intégration continentale est possible."⁷ "La vocation du peuple brésilien est de créer une grande intégration latino-américaine."⁸

¹ Pe Alfredo J. Goncalves, CNBB

² Résultats officiels du Plébiscite diffusés le 18 septembre dernier à Brasilia

³ Pe Alfredo J. Goncalves, CNBB

⁴ Luiz Bassegio, secrétaire exécutif "Cri des Exclus" continental

⁵ João Pedro Stedile, Coordination Nationale du MST

⁶ Pe Alfredo J. Goncalves, CNBB

⁷ Luiz Bassegio, secrétaire exécutif "Cri des Exclus" continental

⁸ João Pedro Stedile, Coordination Nationale du MST



DEPARTS Alain Simon a rejoint Rio au Brésil le 13 octobre 2002 pour appuyer et conseiller le PACS (Instituto Política Alternativa para o Cone Sul) dans un travail de réseaux, d'information et d'économie solidaire.

Alexandra Melle s'est engagée dès le 1^{er} novembre à Ouagadougou au Burkina Faso pour un appui formation des organisations paysannes (GET-AP), dans une approche d'éducation consciencieuse et l'élaboration participative d'outils d'apprentissage.

RETOUR Virginie Moret, Bruno Clément et Djibril sont de retour du Nordeste du Brésil (Aracaju-Sergipe), après 3 ans d'affectation, où ils ont renforcé la Centrale des Mouvements Populaires, notamment en intégrant un collectif d'occupation d'habitations.

Au nom du comité et du secrétariat de E-CH, nous avons une grande nouvelle à vous annoncer, après des mois de transition pas toujours faciles et qui ont pu occasionnellement alourdir notre communication: dès janvier 2003, l'équipe du secrétariat va se reconfigurer.

Les principales composantes de ce changement seront qu'il n'y aura plus de secrétaire purement administrative, qu'une répartition des terrains sera opérée ainsi que l'établissement d'un tournus de responsabilités pratiques assumées à tour de rôle dans le nouveau team.

A cet effet, un volontaire de retour, Bruno Clément, après trois ans d'engagement remarquable au Brésil (*cf. supra*), a accepté de partager la co-responsabilité du secrétariat: bienvenue et tout grand merci!

Dans cette option, soutenue par le comité E-CH à la mi-septembre, a joué l'évaluation des démarches décevantes de recrutement, suite au départ de Elise Charrière. Mais elle s'explique avant tout par la nécessité de répondre aux défis actuels du mouvement, autant dans l'interlocution directe de la DDC, avec notre nouveau programme institutionnel, que dans les nécessités d'une recherche de fonds et de la redynamisation interne du mouvement. L'élévation du niveau de compétences de l'équipe, sans surcharge injustifiable du budget, la reprise collective du champ administratif, à part la partie comptable spécialisée assurée depuis près d'un an avec brio par Jean-Luc Chassot, ainsi que la personnalité conviviale et compétente de Bruno paraissent assurer une optimisation de notre petite structure, avec un minimum d'investissement en tuilage, un rééquilibrage des cahiers des charges et un pari sur le futur du mouvement. On remercie d'avance chacun de sa compréhension pour la phase de mise en route du nouveau secrétariat dans les premiers mois de 2003.

JAB
1701 Fribourg



Bruno Maillard

05 SECTIONS CANTONALES

> E-CHANGER, PARCOURS DE FORMATION

La première rencontre de reprise du Groupe régional BEJUNE (GREG - Berne, Jura, Neuchâtel), le samedi 22 février à Delémont, sera consacrée à la présentation de E-Changer afin de permettre aux nouvelles personnes de connaître la spécificité de notre partenariat dans l'échange et pour le changement.

Horaire	Programme
16h	Introduction et Présentation des participants
16h30	Présentation d'E-CH par la vidéo et les prospectus
17h	Volontaire chez les Pygmées en RCA
17h45	Volontaire avec le MST à São Paulo, Brésil
19h30	Volontaire ABONG et MST dans le Nordeste brésilien
20h15	Questions, discussions
20h45	Suite du Greg BEJUNE
21h15	Fin officielle, début de la soirée informelle

> ODILE LORENZINI TÉL. 032 422.18.60 > coordinatrice du Greg BEJUNE

06 AGENDA

EN VUE DE "PORTO ALEGRE.03"!

Pour la troisième fois consécutive, E-CHANGER organise une délégation suisse qui se rendra au Brésil entre les 18 et 28 janvier prochains et qui participera à la 3^{ème} édition du Forum Social Mondial (FSM). Au programme également, la visite terrain à des mouvements sociaux qui sont partenaires actifs de E-CH, comme le Mouvement des Sans Terre, l'ABONG ou la Centrale des Mouvements Populaires. Les députés auront aussi l'opportunité d'assister au Forum Parlementaire Mondial (22-24 janvier).

La délégation est en effet constituée de 30 participants, parmi lesquels 6 parlementaires nationaux de trois partis, 5 représentants du gouvernement (DDC et DFAE), différents dirigeants d'ONGs, syndicats et mouvements sociaux, ainsi qu'une dizaine de journalistes invités par le syndicat COMEDIA des moyens de communication.

Au-delà de cette initiative du voyage de la délégation - qui s'est activement préparé dès l'été 2002 - se profile un des efforts principaux de notre mouvement pour 2003 en matière de relations publiques. De plus, E-CH est fortement impliqué dans la constitution du Forum Social Suisse qui aura réalisé sa première assemblée plénière à Berne, le 14 décembre dernier.